

Que dit le poète ?

Zoubir Zerarga

Que dit le poète ?

Poésie

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Le montagnard au grand nez, Assirem, 2017

Exil amour et destin, Éditions du NET, 2018

Hymnes, Éditions du NET, 2019

Meurtre scientifique, Éditions du NET, 2020

Les ombres de février, Éditions du NET, 2022

© Les Éditions du Net, 2023

ISBN : 978-2-312-13729-2

Prologue

Qu'a fait le poète ?
Il a dit la vérité.
Qu'a fait le poète ?
Il a écrit des vers.
Qu'a fait le poète ?
Il a ciselé le verbe.
Qu'a fait le poète ?
Il a magnifié le mot.

Qu'a fait la massue !
Elle a asséné des coups.
Qu'a fait l'abus ?
Il a attenté au droit.
Qu'a fait la censure ?
Elle a bâillonné les bouches.
Qu'a fait l'arbitraire ?
Il a nuis à la loi.

Qu'a dit le poème ?
Il a prôné la résistance.
Qu'a dit la chanson ?
Il a entonné la liberté.
Qu'a dit le verbe ?

Il a brisé le silence.
Qu'a fait la rime ?
Elle a peint la beauté.

Qui est le poète ?
C'est un homme libre.
Qui est le poète ?
C'est simplement un sain.
Dans monde fou,
Même mis aux fers
Dans sa rebelle tête
Il demeure raisonnable.

PREMIÈRE PARTIE

Sonnets passionnels

1. IDYLLE DE SAINT VALENTIAN

Je m'abreuve de ta passion toute entière,
Miel savoureux, le pur produit de l'abeille
Le nectar floral de la prairie des merveilles
Un Océan d'amour où déversent les rivières.

Rivières d'immense joie serpentant à travers
Un champ fragrant aux magnifiques sensations,
Sous un azur moiré de célestes impressions,
Tout ce qui est beauté est toujours dit en vers.

Idylle promise aux puissants sentiments,
Venant d'un cœur ravi et comblé d'agréments
Bien blotti dans la chaleur de l'âme sœur.

Âme extasiée sous le toit de la romance,
J'y bâtis mon antre éternel de bonheur
Pour de bon et encore dans la quintessence.

2. DÉVOUEMENT

Pris ébahi dans la cage de ton amour
Et admirant les massifs barreaux qui l'entourent
Mon cœur ne respire que l'air de ta passion
Bien pris dans cette douce boule de protection.

Il voltige dans l'espace de tes sensations
Et nage dans la ferveur de tes émotions,
Même restreint, il lui constitue un océan
Exigu, il l'abrite comme dans un panthéon.

Il chantera avec entrain son exaltation
Rimée aux rayons de la réverbération,
Dans l'antre combien choyant de ta tendresse.

Bien cajolé dans les bras de ta dévotion
Il s'offre entier à toi avec inclination.
Rends-lui, dévouée, toute ta délicatesse.

3. NOBLE SENTIMENT

En moi, après avoir grandi, mûri, il habite
Doucereux, éternel, divin de la joie
Ange me mettant à l'abri de l'effroi,
Loin de tout agissement hypocrite.

Je le porte telle une vérité écrite,
Gravée sur ma mémoire et sur ses parois.
Encore pure et à la douceur de la voix
Qui le déclame, louant tous ses mérites.

Dans mon cœur sincère, il loge et veille
Auréolé, nimbé de mon intérieur soleil
Qui inonde mon être de tant de lumière.

Ô toi, noble sentiment que j'offre aux miens !
Édénique qui repousse les frontières
De la haine, ennemie féroce des liens.

4. LE JARDIN DE TA PASSION

Souvent le soir lorsque las, je sors de chez moi
Ayant failli, ou embêté par une difficulté,
Au jardin, sous le ficus aux branches sculptées
Sans m'asseoir sur le banc ombragé, je te vois.

Baume au bon cœur, mon être est déjà en émoi
Gâté par ton image possédant la faculté
Qu'aucun mauvais chagrin ne puisse occulter
Pour raviver mon âme alerte qui ondoie.

Assis, ta face est déjà dans un rosier
Belle odeur, via narines jusqu'au gosier
Pour vêtir mon corps d'envoutantes sensations.

Sitôt je voyage valsant dans les allées,
Puis dans les parcs édéniques de ta passion,
Je ressors retrouvant un chez moi ravalé.

5. CŒUR BRISÉ

D'où viens-tu, beauté rétive et rebelle ?
O toi qui abime âme déjà meurtrie !
Toi aussi qui enfonce un esprit flétri,
Dis encore d'où détiens-tu ce maudit label ?

Mon cœur pauvre crédule te croit une ombelle
Belle sphère et de parfums toute pétrie,
Effluve qui guérit bien le mal dénutri
Lui évitant le noir pesant de la tombelle.

Mais hélas ! Trahi puis brisé par ton refus,
Mon cœur saigne fort devant ton charme griffu
Comme un bœuf gavé pour le sacrifice.

Fidélité vaine pour un amour traître
Se réjouissant de complots et d'artifices,
Torturant basement une âme en mal-être.

6. TON NOM

Ange ou sirène, dis ton nom ma belle ?
Toi charmante dulcinée aux yeux de velours,
Dont le charme ne diffuse que de l'amour,
T'appelles-tu encore Marie ou Isabelle ?

Je le devine, plutôt le vois sur ta glabelle
Ecris, séant parfaitement à tes atours
Fortement luxueux et sans doute glamours
Séduisant bien des prétendants en ribambelle.

L'un murmure, le ton adouci : ô sirène !
L'autre marmonne : ô Excellence reine !
Moi je hurle l'air sûr : viens à moi Isabelle !

Tu me regardes, éclairant ton visage
Me disant tout en te hissant sur l'escabelle :
Viens toi ayant deviné mon nom, toi mon sage !